

GRAND

Mensuel d'information du
Conseil général de l'Aveyron

Janvier 2008 - n° 122

CROSS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Participation record



Une étape décisive
pour la RN 88

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AVEYRON
avec vous, chaque jour



CONSEIL GÉNÉRAL
de L'AVEYRON

www.cg12.fr

SOMMAIRE

- 2 ACTUALITÉS
L'Aveyron en bref
- 5 PERSPECTIVES
RN88
- 6 DOSSIER
Budget 2008
- 12 REPORTAGE
Patrimoine environnemental
- 14 DÉCOUVERTE
Routes enneigées
- 15 RENCONTRE
Radio Totem
- 16 SPORT
Cross scolaire
- 17 L'AVEYRON
en cantons
- 18 EXPRESSION
libre
- 19 CARNET
Au fil de l'Aveyron

Éditorial

Bonne année à l'Aveyron !

L'Aveyron a la chance d'aborder 2008 avec de solides atouts : l'expression au quotidien d'une solidarité active, la qualité de vie, le dynamisme des acteurs du développement local.

Notre département a eu, depuis plusieurs décennies, la lucidité nécessaire pour avoir assez de courage et d'énergie afin de surmonter les difficultés. Il est capable aujourd'hui de poursuivre cette marche en avant en intégrant, avec l'intelligence de l'esprit et du cœur, les évolutions de notre société.

Dans un contexte national et international qui change vite, l'Aveyron, j'en suis convaincu, fera face.

Il saura toujours plus ouvrir ses territoires en préservant leur environnement naturel, construire sa modernité sur son identité, innover, accueillir.

Bonne année à l'Aveyron !

Bonne année à l'Aveyron dans un monde où les valeurs de liberté, de paix, de justice et de respect des différences seront plus que jamais des exigences.

Bonne année aux Aveyronnais.

J'aime penser que je partage avec eux la confiance en l'avenir d'une terre qui sait nous rassembler sur l'essentiel.

Jean Puech

TELEX

< Deux groupes de travail >

Désireux d'anticiper les interventions à mener dans les années à venir, le Conseil général a mis en place deux groupes de travail. Le premier concerne la couverture médicale en Aveyron avec l'objectif de trouver des solutions à la raréfaction des personnels de santé dans le département. Le second réfléchira à la mise en place du cartable électronique pour les collégiens.

< Centres d'incendie et de secours >

La commission permanente du 26 novembre a également confirmé deux gros investissements au profit des Centres d'incendie et de secours d'Entraygues-sur-Truyère (236 831 euros) et du Bassin de Decazeville-Aubin (350 000 euros pour 2007 et 337 500 euros pour 2008).

< Environnement >

La même commission permanente a accordé une part importante - plus de 1 160 000 euros - au volet "Environnement" qui reste ainsi une problématique majeure du Conseil général. On retiendra notamment les 314 140 euros apportées aux différentes communes (Baraqueville, Boisse-Penchat, Florentin-la-Capelle, Vabre-Tizac, Communauté de communes

Causses et Vallon de Marcillac) pour la réalisation de travaux d'assainissement ; les 167 074 euros affectés aux différents projets préservant la qualité des sites, des paysages et des milieux naturels ; et les 17 000 euros attribués dans le cadre de l'intégration des bâtiments agricoles dans les sites.

< Routes départementales >

Les anciennes routes nationales aujourd'hui devenues départementales font et feront l'objet d'aménagements importants.

Pour la RD 911 (côte de Saint-Germain), un avant projet a été validé. Il consistera à sécuriser la portion de route entre le Cap de Crès et la Borie Blanche et à fluidifier le trafic en favorisant le dépassement des poids lourds. Le coût de l'opération est estimé à 6 M d'euros.

Concernant la RD 840, la 1^{ère} tranche de la déviation de Viviez est en cours. Pour finaliser cette déviation, il est envisagé de franchir le plateau de Laubarède. Ce projet, d'une longueur de 600 m, a fait l'objet d'études préliminaires et doit être poursuivi. Son coût est estimé à 5,5 M d'euros.

< Les aides aux communes >

La commission permanente du 26 novembre a donné son accord sur plusieurs aides aux communes.

Ainsi, 50 200 euros sont attribués à la communauté de communes du Naucellois (réfection des vestiaires, accueil de la piscine), 23 000 euros à la commune de Camarès (vestiaires du stade), 48 745 euros à la commune de La Roque Sainte Marguerite (salle communale de Pierrefiche du Larzac), 76 941 euros à la commune de Millau (réhabilitation et extension du groupe scolaire Beaugard).

En ce qui concerne le programme "Bourg centre", sont accordés 53 368 euros à la commune de Laissac (aménagement de place), 64 279 euros à la commune de Camarès (cheminements piétonniers et espaces publics), 95 500 euros à la commune de Rignac (aménagement du parc de la Peyrade).

À noter également les 120 800 euros pour diverses opérations "Cœur de village" à Sainte-Eulalie d'Olt, Campuac, Le Fel, Campouriez, Mayran, Durenque.

Enfin, plus de 82 000 euros sont attribués vont à l'entretien du patrimoine communal (écoles, églises...) pour les communes de Cornus, Montfranc, Rivière-sur-Tarn, Lavernhe-de-Séverac, Saint-Beauzely, Foissac et pour la voirie communale sur les cantons de Montbazens, Najac, Saint-Amans-des-Côtes, Saint-Geniez d'Olt et Estaing.

À Saint-Léons et Vezins-de-Lévézou Deux écoles agrandies

L'inauguration d'une école, fut elle celle d'un simple agrandissement, est toujours un petit événement en soi. À fortiori quand l'opération se déroule sur un territoire rural qui a connu, ces cinquante dernières années, la fermeture de nombreux établissements scolaires. Le 30 novembre dernier, le Lévézou était doublé à la fête puisque les écoles de Vezins, le matin, et de Saint-Léons,

l'après-midi, toutes deux récemment agrandies, ont été inaugurées. À Vezins-de-Lévézou (59 élèves des plus petits jusqu'au CM2), les travaux ont concerné les salles de classe, désormais plus spacieuses et accessibles aux personnes à mobilité réduite, ainsi que le préau et la cour de récréation. L'investissement de 530 000 euros a été financé grâce à des aides de l'État, de la Région et

du Département qui est intervenu à hauteur de 42 600 euros. À Saint-Léons (une quarantaine d'enfants), le chantier a consisté à créer une salle supplémentaire et, surtout, à regrouper cet espace scolaire et celui dédié à la restauration sur un seul et même niveau. Le montant de l'investissement se chiffre ici à près de 590 000 euros financé grâce aux subventions de l'État et des Conseils régional et général. Ce dernier à hauteur de 54 000 euros. Pour Jean Puech, président du Conseil général, présent ce 30 novembre aux côtés de nombreux élus, *"cette double inauguration, conséquence d'une augmentation significative des effectifs d'écoliers, témoigne du regain d'attractivité de l'ensemble du département"*. Pour Jean Puech, qui répondait à l'invitation du conseiller général Arnaud Viala, cette journée a été aussi l'occasion de rencontrer les élus du canton pour faire le tour des dossiers, en cours ou à venir, sur le territoire.



Le conseiller général Arnaud Viala, le sous-préfet Henri Planes et Jean Puech ont pu constater la vitalité du canton de Vezins à travers ses écoles.

Le 7 décembre à Goutrens La mairie agrandie et rénovée

Plus de six mois après son entrée en service, c'est à l'occasion d'une visite du préfet Georges Geoffret sur le canton de Rignac que la nouvelle mairie de Goutrens a été inaugurée le 7 décembre dernier. Ce projet d'agrandissement et de rénovation de locaux devenus trop exigus, évoqué depuis de longues années déjà, était devenu une des priorités de l'équipe municipale dirigée aujourd'hui par René Garabau. Depuis le printemps 2007, c'est donc dans l'ancienne salle des fêtes, qu'un espace de 200 m², comprenant les bureaux de la mairie, une salle de travail ainsi qu'une bibliothèque, a été aménagé. Débutés en octobre 2006, les travaux ont duré six mois et représentent un investissement de quelque 300 000 euros financés par des aides de l'État, de la Région ainsi que du Département (plus de 19 000 euros). Aux côtés du préfet, de

la députée Marie-Lou Marcel, de Jean Puech, conseiller général de Rignac et président du Conseil général, du président de la Communauté de communes du Pays Rignacois, et de tous les maires du canton, le premier magistrat s'est félicité de la finalisation d'un projet *"qui témoigne du regain de vitalité et*

d'attractivité de la commune". Depuis une quinzaine d'années, Goutrens a en effet enregistré une hausse d'une petite centaine d'habitants (environ 500 aujourd'hui) et a retrouvé un certain dynamisme économique avec l'installation de plusieurs commerçants et artisans sur son territoire.



Pour les élus, cette inauguration témoigne "du regain de vitalité et d'attractivité de toute la commune de Goutrens".

L'école de Mayran, "une réussite exemplaire"

En service depuis la mi-juin, la nouvelle école primaire de Mayran, petit village du Rignacois, a été inaugurée le 7 décembre dernier à l'occasion d'une visite du président du Conseil général sur ses terres du canton de Rignac. Sur un terrain de quelque 5 000 m², un bâtiment de 600 m² (avec deux classes pour les enfants de primaire et une pour les maternelles, une pièce pluriactivités, un espace repose, une salle informatique, le bureau du directeur, une bibliothèque sans oublier les cuisines et la salle de cantine) offre aux écoliers un remarquable outil de travail et d'apprentissage. Ce nouvel équipement, qualifié de "réussite exemplaire" par l'ensemble des élus présents, dont le préfet Georges Geoffret, a représenté un investissement de 750 000 euros a été subventionné à hauteur de 55% par l'État, la région et le Département, le solde étant à la charge de la communauté de communes du Pays Rignacois, porteur du projet : "J'espère que dans quelques années vous viendrez enrichir les quelque 110 000 actifs aveyronnais", a lancé Jean Puech aux écoliers de Mayran.



Jean Puech, président du Conseil général, Georges Geoffret, préfet de l'Aveyron, et Claude Mouly, maire de Mayran, à l'heure de la traditionnelle coupure du ruban.

À Sainte-Geneviève-sur-Argence Un pôle petite enfance



Créée en juillet 2004 dans le cadre d'un contrat petite enfance passé entre la Communauté de communes de l'Argence et la Caisse d'allocations familiales (Caf), "Tournicoti" est une halte garderie itinérante. Un concept unique dans le département et qui concerne les cantons de Sainte-Geneviève-sur-Argence, Saint-Amans-des-Cots et Laguiole. Installée jusqu'à fin 2006 dans les murs du centre culturel, cette structure a connu un succès inespéré qui a précipité son déménagement dans des locaux flambant neufs construits dans l'ancien jardin public, à proximité immédiate de l'école. Dans un cadre verdoyant à souhait, c'est un véritable pôle petite enfance qui a ainsi trouvé sa place puisque la halte garderie cohabite, depuis janvier 2007, en parfaite complémentarité avec le Relais d'assistantes maternelles (Ram) "Roulnounou" qui bénéficie d'un agrément pour 12 enfants. Gérée par la fédération départementale de Familles Rurales, cette halte garderie a été officiellement inaugurée fin novembre à l'occasion d'une visite de Jean Puech sur le canton de Sainte-Geneviève. Pour le président du Conseil général, l'inauguration de ce nouvel équipement, qui représente un investissement de plus de 110 000 euros (financement de la Caf, de la Région, du Département et de la communauté de communes), a été l'occasion de saluer "un projet innovant qui symbolise les services de proximité que l'Aveyron veut apporter à la population en général et aux nouveaux arrivants en particulier".

À Rodez, le ministre des Transports, Dominique Bussereau, annonce le choix prochain de l'entreprise.

Une étape décisive pour l'aménagement de la RN 88

En annonçant le lancement du dialogue compétitif avec les entreprises, le ministre des Transports Dominique Bussereau a donné le feu vert, lundi 17 décembre au Conseil général, à une étape décisive pour l'aménagement de la RN 88 à deux fois deux voies dans le cadre d'un contrat de partenariat public privé. Il s'agit maintenant de choisir l'entreprise qui réalisera le chantier.



À la tribune de l'hémicycle du Conseil général, aux côtés du ministre des Transports Dominique Bussereau, de gauche à droite, le directeur national des routes Patrice Parisé, le préfet de l'Aveyron Georges Geoffret, le président du syndicat mixte de l'axe Toulouse-Lyon Marc Censi, le président de l'interconsulaire Michel Tournier, le vice-président de la région Midi-Pyrénées Alain Fauconnier, le président du Conseil général Jean Puech.

Lundi 17 décembre 2007 est une date importante pour l'aménagement de la RN 88. Dans l'hémicycle du Conseil général, devant les élus et les acteurs économiques, le ministre des Transports a confirmé la détermination de l'État à réaliser cette deux fois deux voies dans la traversée du département de l'Aveyron.

Non seulement *"il n'est pas question de renoncer à ce projet"*, a rappelé Dominique Bussereau mais il s'agit bien de lui donner un coup d'accélérateur. C'est ainsi que le préfet de Région Midi-Pyrénées a été saisi afin d'engager les discussions avec les partenaires financiers (et en particulier le Conseil régional) qui sont sollicités.

Le ministre a surtout annoncé que le dialogue compétitif avec les entreprises qui ont fait acte de candidature pour la réalisation des travaux allait être lancé. Il permettra de choisir celle qui réalisera le chantier.

"C'est une étape décisive", a souligné le président du Conseil général, Jean

Puech. Cette étape, la dernière avant la réalisation, permettra, d'offrir aux entreprises candidates la possibilité de faire des propositions pour aboutir à la mise au point d'un projet optimisé.

Le ministre des Transports a indiqué qu'il s'agissait de ne pas perdre de temps et de *"sortir de l'incertitude"*. Il a rappelé que la volonté des Aveyronnais d'aller vite dans le cadre d'un contrat de partenariat était *"rejointe par celle de l'État"*. Dominique Bussereau répondait ainsi à Jean Puech et aux intervenants qui tous ont souligné la place essentielle que tient la RN 88 pour le développement économique du département et le rôle primordial de son aménagement pour la sécurité.

Pour Jean Puech, il s'agit, *"de se rassembler et de dialoguer pour avancer"*. C'est la méthode qu'a choisie l'État. Le ministre a en effet annoncé une réunion avec les élus du département en février pour faire le point sur le dossier. ■

EN BREF...

Liaisons ferroviaires

Le ministre des Transports a indiqué qu'il fallait que *"la SNCF joue le jeu et respecte l'obligation du service public"*.

Dominique Bussereau s'est montré attentif aux propositions présentées par Jean Puech afin que le département puisse bénéficier dans les meilleures conditions des dessertes TGV actuelles et futures aussi bien sur le sud-ouest (Toulouse) que sur l'ouest (Brive), le sud (Montpellier) ou le nord (Clermont-Ferrand).

Aéroport de Rodez-Marcillac

Le ministre des Transports a indiqué que l'aide pour un aménagement supplémentaire de l'aéroport de Rodez-Marcillac serait examinée rapidement.

Dans son intervention, Jean Puech a plaidé auprès de Dominique Bussereau pour des tarifs aériens plus abordables sur les lignes Rodez-Paris et Rodez-Lyon.

Navigabilité du Lot

Jean Puech a souligné devant le ministre des Transports l'intérêt à terminer la mise en navigabilité du Lot sur la portion qui reste à réaliser sur le nord du département du Lot et la partie aveyronnaise.

À Millau

Le déplacement du ministre des Transports, commencé à Rodez, s'est poursuivi à Millau où Dominique Bussereau a inauguré la Halle viaduc avant de traverser le viaduc lui-même (Nous y reviendrons dans le prochain numéro).



Session budgétaire

Jean Puech : “Un nouveau défi pour l’Aveyron : continuer à s’adapter sans perdre son âme”

À l’ouverture de la session budgétaire du Conseil général, Jean Puech a tenu à souligner la qualité de l’évolution de l’Aveyron ces dernières années. Une évolution marquée par la progression de la population, une dynamique économique créatrice d’emplois, une ouverture amplifiée par la mise en place des nouvelles technologies de communication.

“S’adapter sans perdre son âme : c’est l’attitude que l’Aveyron tient depuis plusieurs décennies en se mettant en position d’anticiper. Anticiper pour ne pas subir, anticiper afin de “coller” le plus possible au mouvement : c’est la meilleure formule pour éviter le piège de l’engourdissement. Il n’est pas dans le caractère des Aveyronnais d’attendre et voir. C’est la raison pour laquelle ils ont adhéré sans frilosité aux projets Aveyron 2001 puis Aveyron 2011... Nous avons cette expérience de la réflexion pour nous guider dans nos choix.”

Comprendre l’évolution des comportements

Dans la même logique, le président du Conseil général propose qu’une réflexion soit lancée afin de mieux étudier l’évolution des comportements. Ce que l’on appelle les socio styles.

“La société change. Il faut se donner les moyens de saisir ces mouvements qui touchent chacun d’entre nous. La réflexion que je propose a comme objectif d’identifier ces changements afin d’intégrer ces évolutions dans nos politiques, à moyen et à long terme. Cette réflexion associera le plus grand nombre (élus, responsables socio-économiques). Elle doit aider le département à faire correspondre son offre aux besoins véritables des uns et des autres.

Bien connaître les attentes des Aveyronnais comme de celles et de ceux qui nous interpellent pour les accueillir dans de bonnes conditions, bien comprendre le monde qui nous entoure pour mieux préparer l’avenir, croire en cet avenir et se rassembler pour le construire : voilà le nouveau défi qui se présente à l’Aveyron.

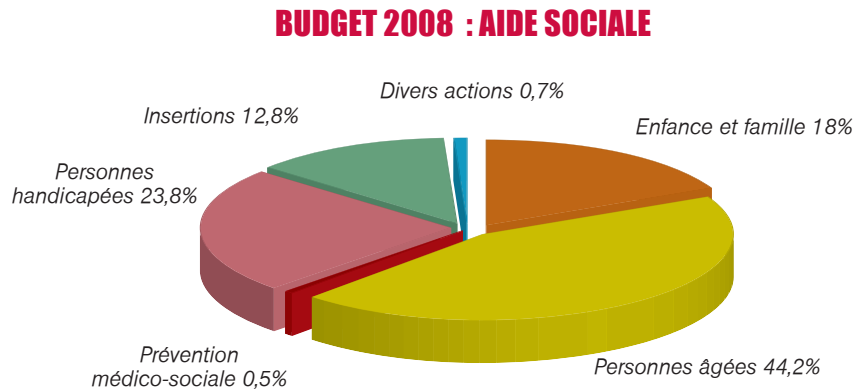
C’est le défi de la modernité. Il est à notre portée. C’est en confiance que le département peut oser ce nouveau pas en avant”, a conclu Jean Puech.

Personnes âgées et personnes handicapées

Révision du schéma et accessibilité



Dans le domaine social, 2007 aura été marquée par la réflexion menée sur la mise à jour du schéma départemental vieillesse handicap. Le projet a été communiqué aux élus du Conseil général au cours de la session.



Ce schéma est le résultat d'un travail important des groupes réunissant tous les partenaires.

Dans le même temps, le Conseil général a souhaité mettre à l'étude un schéma d'accessibilité pour les personnes handicapées ou à mobilité réduite dans les transports départementaux.

Le travail est en cours. Un rapport d'étape sera prêt rapidement. En

tout état de cause, l'objectif fixé par Jean Puech est d'anticiper largement l'obligation légale (2015) comme cela a été fait pour les transports scolaires (depuis 1984).

De plus, un diagnostic sur l'accessibilité de tout le patrimoine du Conseil général aux personnes handicapées vient d'être engagé.

Routes

Une modernisation accélérée

En ce qui concerne les routes, la politique arrêtée par le Conseil général en 2004 prévoyait un effort d'investissement moyen annuel de l'ordre de 53 M€ sur 10 ans.

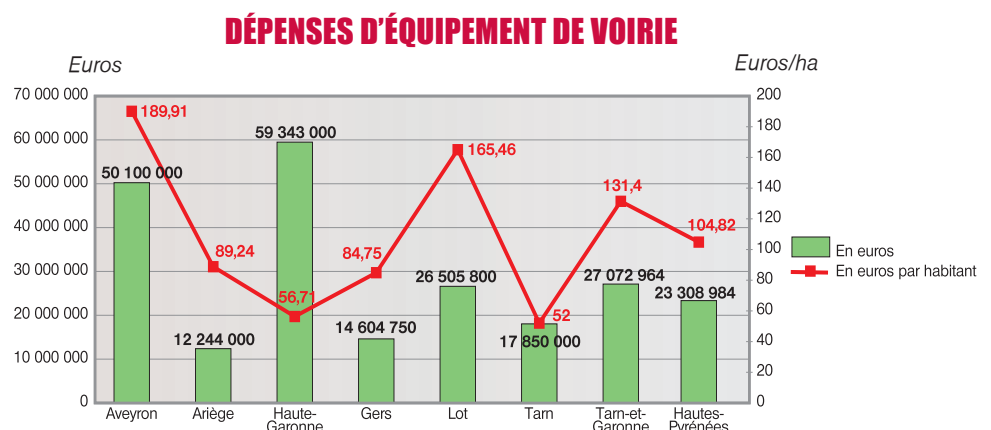
Dès 2006, le montant des crédits s'est élevé à 54 M€. Pour 2008, il s'élève à plus de 58,6 M€.

“Cela démontre bien l'accélération de la modernisation de nos routes départementales. Les décisions et les objectifs sont scrupuleusement respectés”, a souligné Jean Puech.

En ce qui concerne les routes nationales transférées, le calendrier des travaux est respecté.

Ainsi pour la RD 840 avec les créneaux de dépassement de Nuces, a mise en sécurité d'une partie de la traversée de Firmi, le lancement du contournement de Viviez.

En ce qui concerne la côte de La Cavalerie, les travaux seront engagés dès le mois de janvier 2008 pour un montant de 7 M€. L'aménagement de la côte de Saint-Germain (pour un coût évalué à 6 M€) est validé.



Un budget 2008 maîtrisé afin de mettre en œuvre des politiques qui correspondent aux attentes des Aveyronnais

Le budget primitif 2008 du Conseil général est "maîtrisé", ainsi que l'ont rappelé au cours du débat en séance plénière aussi bien le président Jean Puech que le président de la commission des finances et le rapporteur général du budget, René Quatrefages. Cette maîtrise, avec une fiscalité qui reste identique à celle de 2007, "permet d'avoir les marges de manœuvre qui conviennent afin de mettre en œuvre des politiques qui correspondent à l'attente de nos concitoyens aveyronnais".

Le budget primitif 2008 du Département s'élève à 338 760 000 €. Il intègre le coût des transferts de personnels (328 agents de l'Équipement et techniciens de services des collèges), coût fortement compensé par l'État. La maîtrise des dépenses et un faible endettement (52 M€ aujourd'hui contre 55,7 M€ il y a 25 ans !) donnent au Conseil général des marges de manœuvre. Des marges de manœuvre qui autorisent le Département, a rappelé René Quatrefages, à continuer son effort dans le domaine social, sur les infrastructures (et notamment les routes), et pour poursuivre son accompagnement des acteurs locaux et en particulier des communes.

Autant de "coups d'accélérateur" qui sont un signe évident d'engagement du Conseil général au cœur de la solidarité et de la dynamiques aveyronnaises.

Action sociale : personnes âgées et handicapées, enfance et famille

Avec près de 120 millions d'euros, l'action sociale reste le premier poste budgétaire du Conseil général. Si l'on y ajoute les charges de

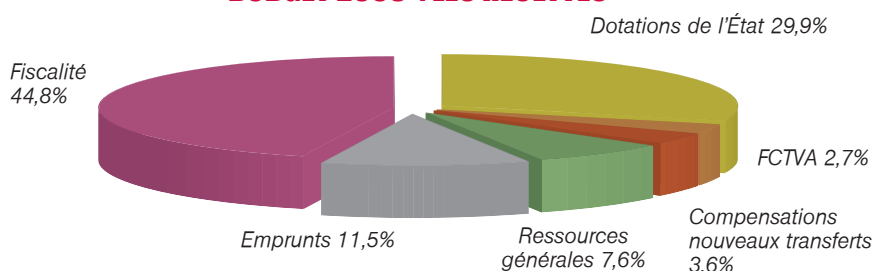
personnel, elle représente 40% du budget et 57% des dépenses de fonctionnement.

L'aide aux personnes âgées s'élève à près de 53 M€ dans le budget 2008. C'est une priorité, priorité réaffirmée dans le schéma départemental d'accueil des personnes âgées et des personnes handicapées voulu par le Conseil général. Cette

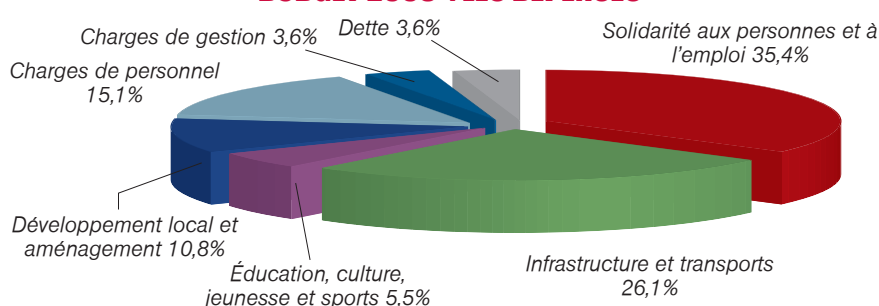
priorité est plus que jamais d'actualité, notamment à travers les pistes ouvertes pour la prise en charge des malades Alzheimer.

Parmi les interventions de ce secteur clef de la solidarité en Aveyron, l'Allocation personnalisée à l'autonomie (APA) totalise 35,7 M€ pour près de 9 000 bénéficiaires.

BUDGET 2008 : LES RECETTES



BUDGET 2008 : LES DÉPENSES



Pas d'augmentation de la fiscalité

La fiscalité du Conseil général n'augmentera pas en 2008. Cette décision des élus s'inscrit dans la cohérence de modération fiscale qui s'exprime depuis 25 ans.

Au cours de ces 25 dernières années en effet, l'augmentation annuelle des taux n'est que de 1,7% en Aveyron alors qu'elle a été de 2,9% pour l'ensemble des départements français et de 3,7% en Midi-Pyrénées.

Fiscalité des départements de Midi-Pyrénées (Taux 2007)

Taxes	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Haute-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Moyenne
TH	7,29	6,47	8,47	11,16	6,91	9,1	8,62	7,72	8,22
FB	13,71	11,72	12,32	21,89	14,61	15,68	18,76	19,47	16,02
TP	14,42	12,81	11,41	14,83	13,07	15,11	14,86	13,58	13,76

Les aides à l'enfance et à la famille totalisent 21,5 M€. La protection de l'enfance constitue un volet majeur de la politique sociale du Département. Les crédits qui y sont affectés en 2008 progressent de 7,6%.

Accompagnement des acteurs locaux : une présence soutenue auprès des communes

Les aides au développement local au budget 2008 sont de 35,5 M€ et progressent de près de 5% avec une évolution sensible des aides à l'aménagement et à l'environnement (10,5%) et à l'économie (15,76%).

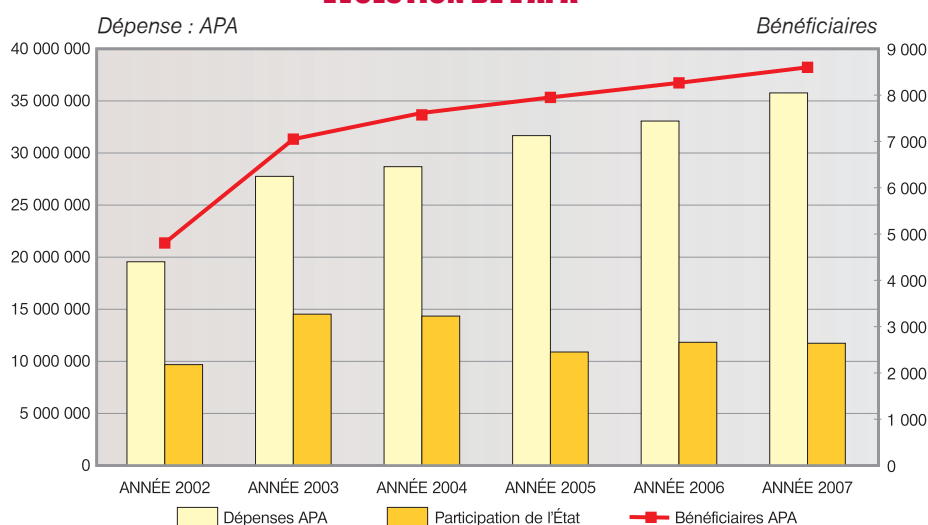
Les interventions en matière d'éducation, de culture, de jeunesse et de sport totalisent 18,7 M€.

Les dépenses d'équipement sont maintenues à un niveau élevé : 91,5 M€. Elles concernent notamment les aides aux communes, les collèges...

Le Conseil général poursuit ainsi la politique d'investissement soulignée dans son dernier rapport par le cabinet spécialisé Klopfer.

Une telle politique n'est possible que du fait de la maîtrise des charges de gestion et du bon niveau d'autofinancement.

ÉVOLUTION DE L'APA



Attractivité : Le département gagne en notoriété

Comme exemple de la dynamique aveyronnaise, le président du Conseil général a cité la campagne de communication (reconduite en ce début d'année 2008) "On ira tous en Aveyron".

Les résultats sont éloquentes en terme de notoriété du département (qui se classe désormais parmi les 20 départements les plus connus de France). Ils sont porteurs dans le domaine de l'installation de nouveaux arrivants : en 10 mois, le service dédié à l'accueil de celles et ceux qui souhaitent venir en Aveyron a instruit 1 417 dossiers de familles qui ont un projet de vie dans le département. D'ores et déjà, 257 de ces familles ont franchi le pas. Sur la même période, "Vivre et travailler en Aveyron" a enregistré 366 projets qualifiés d'entreprises. Trente d'entre eux (reprises ou créations) se sont déjà concrétisés.

Aveyron, Tulcea, Hyogo, Pigüe

Les liens étroits de la coopération

La seconde journée en séance publique de la session du Conseil général a été largement consacrée à la coopération décentralisée du Département en présence de délégations de Tulcea (Roumanie) et du Hyogo (Japon).

Cette réunion a été l'occasion pour Jean Puech de souligner l'importance d'une action initiée par les collectivités territoriales. *"Nos collectivités ont la pratique de la gestion de proximité. Le chantier qui nous rassemble est un chantier d'avenir. Notre expérience résonne en moi comme un encouragement à ce que je crois profondément : l'ancrage territorial puissant, les racines, sont des atouts pour l'ouverture aux autres et pour la construction d'un monde plus solidaire"*, dira le président du Conseil général.

L'Aveyron précurseur

La coopération internationale est aussi l'affaire des collectivités territoriales et de leur savoir-faire.

C'est ce que l'on appelle la coopération décentralisée.

Président de l'association Aveyron coopération internationale (ACOOPI), Pierre-Marie Blanquet souligne combien l'Aveyron, à l'initiative du Conseil général présidé par Jean Puech, a su être un précurseur. Et combien le département a su faire participer le plus grand nombre d'Aveyronnais qui s'investissent dans des projets communs.

Le Conseil général a donné comme mission à l'association, fondée par Danièle Puech, de regrouper les partenaires (Conseil général, mairies, chambres consulaires, associations...) qui, depuis maintenant 15 ans, sont sur ce chantier.

La Roumanie avec le département du delta du Danube (le Judet de Tulcea), le Japon (avec le départe-

ment du Hyogo) et l'Argentine, sur le secteur de la ville fondée par les Aveyronnais à la fin du 19^e siècle, Pigüe, sont les "têtes de pont" de l'action de coopération internationale de l'Aveyron.

Les témoignages exprimés lors de la séance du Conseil général du mercredi 12 décembre dernier ont permis de juger du chemin parcouru. Et de celui qui reste à faire.

Les projets existent, venant par exemple des établissements scolaires et des entreprises.

Ainsi que l'indique Pierre-Marie Blanquet, *"ces relations entre des institutions et, surtout, le respect entre des hommes et des femmes, sont les meilleurs garants de contacts sécurisés et fructueux dont le monde sans frontières de demain aura besoin"*.



Ion Bara, vice-président du Judet de Tulcea, Jean Puech, Mr. Mizuguchi, directeur général du département du Hyogo et Pierre-Marie Blanquet, président d'Aveyron Coopération Internationale (ACOOPI) dans l'hémicycle du Conseil général le 12 décembre dernier.

Le Conseil général et ses partenaires

C'est l'ACOOPI (Aveyron coopération internationale) qui a été chargée par le Conseil général de conduire les missions de coopération du Département. L'association est financée majoritairement par le Conseil général et le Ministère français des Affaires étrangères. Les partenaires aveyronnais, roumains et argentins participent également financièrement aux actions de coopération. Sur certains projets, d'autres partenaires interviennent : Union européenne, Agence intergouvernementale de la Francophonie, Fondation de France...



Formation des travailleurs sociaux de Tulcea

Tulcea (Roumanie) : 15 ans d'actions

Initiée dès 1992, la coopération décentralisée entre le Département de l'Aveyron et le Judet de Tulcea est, après 15 ans de travail en commun, riche en réalisations qui ont permis de tisser des liens solides entre les deux territoires.

Pendant toute cette période, plus de 250 missions ont permis à 900 personnes de donner de leur temps et de leur engagement à de nombreux projets.

Ces projets concernent aussi bien la cohésion sociale et la promotion de la jeunesse que la démocratie locale, le développement, la culture, la protection du patrimoine.

Quelques exemples d'actions...

- La protection de l'enfance handicapée et en difficulté, la formation des travailleurs sociaux, la formation préscolaire.
- La formation des élus et des cadres des collectivités locales.
- L'aide au développement touristique du Judet de Tulcea.
- La formation professionnelle.
- Le soutien au développement agricole par la formation.
- L'appui aux entreprises.
- La promotion de la francophonie et de la vie artistique en collaboration, les échanges entre peintres.
- La protection du patrimoine par des échanges techniques et la mise en place d'un parc des Monts Macin.
- Les recherches archéologiques communes.
- La réalisation de l'exposition "Des racines communes : Aveyron-Tulcea"
- La participation au Forum mondial de la Francophonie à

Bucarest en 2006.

- Coopération pour la mise en valeur de la ville de Sulina, siège de la 1^{ère} commission européenne du Danube.

Pigüé (Argentine) : éducation et échanges scolaires

L'histoire entre Pigüé et l'Aveyron, c'est d'abord un parcours sentimental. C'est sur ce bout de terre argentine que des Aveyronnais ont fondé une ville en 1884. Depuis, les échanges n'ont jamais cessé, fruit de nombreux contacts entre les deux communautés.

Depuis 2005 avec la signature d'une convention entre l'ACOOPI, le ministère de l'Éducation, la direction générale de la culture et de l'éducation de la province de Buenos Aires, l'Ambassade de France en Argentine et la mairie de Saavedra-Pigüé, ces relations se sont aussi organisées sur le plan de l'éducation et des échanges scolaires.

En juillet 2006, une mission aveyronnaise présidée par Jean Puech a concrétisé cet engagement par la signature d'une convention de coopération entre la municipalité de Saavedra, le Conseil général de l'Aveyron et les deux associations coordinatrices du projet, l'ACOOPI et l'Amicale d'échange de Pigüé.



Les élèves de Pigüé en classe de français

Le projet touche d'abord l'enseignement du français dans les cinq écoles de Pigüé sur 6 années. Sur cette période plus d'un millier d'élèves auront suivi ces cours. Ce projet est conduit en partenariat avec la ville de Rodez, l'Inspection académique de l'Aveyron et des établissements scolaires, l'association Rouergue Pigüé et le lycée Louis Querbes de Rodez.

Des échanges scolaires entre les écoles de Pigüé et des écoles de l'Aveyron qui enseignent l'espagnol, avec le lycée Louis Querbes et le lycée agricole de La Roque sont mis en place.

Hyogo (Japon) : sous le regard de Jean-Henri Fabre



Jean-Henri Fabre suscite un intérêt grandissant au Japon.

C'est sous le regard de Jean-Henri Fabre, l'entomologiste de Saint-Léons tant aimé des Japonais, que les liens d'amitié entre le département de l'Aveyron et celui du Hyogo se sont tissés.

La coopération a 10 ans. Elle a été véritablement lancée par la participation remarquée de l'Aveyron à l'exposition internationale Japan Flora en 2000 à Kobé. L'espace aveyronnais, largement consacré à Jean-Henri Fabre, a accueilli près de 4 millions de visiteurs en 6 mois.

En novembre 2000, une convention de coopération a été signée entre le département de l'Aveyron et celui du Hyogo.

Elle porte sur un programme d'actions communes économiques, environnementales, scientifiques et culturelles.

Parmi ces actions : échanges entre chambres consulaires et chefs d'entreprises, participation de l'Aveyron à la foire internationale de Kobé, colloque international sur l'entomologie à Micropolis, échanges culturels, participation de collégiens aveyronnais au concours de dessins organisé par la Maison des enfants du Hyogo, participation aveyronnaise aux manifestations commémoratives des 10 ans du tremblement de terre de Kobé...

La tourbière des Rauzes

Pour mieux comprendre les milieux humides

La tourbière des Rauzes, sur le Lézou, est propriété du Conseil général. Elle est désormais ouverte au public et constitue un précieux outil pour la découverte des milieux humides.

À cheval sur les communes de Saint-Laurent-de-Lézou et de Saint-Léons, la tourbière des Rauzes est un bon exemple de la richesse que représentent les zones humides. Celles-ci ont été longtemps maltraitées sous prétexte qu'elles n'étaient que du terrain perdu, en oubliant leur rôle majeur dans l'équilibre de notre environnement.

Dans le cadre de sa politique de préservation et de valorisation de ces espaces singuliers, le Conseil général est devenu propriétaire de la tourbière de la plaine des Rauzes qui fait partie du site Natura 2000 "Tourbières du Lézou".

Et c'est dans un large partenariat qu'a été élaboré le projet. Une convention entre le Conseil général et le Conservatoire régional des espaces naturels de Midi-Pyrénées (CRENMP) permet la mise à disposition des vaches présentes sur le site : elles jouent un rôle important dans la gestion conservatoire du milieu.

Le gérer pour y faire quoi ?

Un comité de concertation regroupant l'ensemble des acteurs locaux a été mis en place. C'est un lieu d'échanges qui a ouvert la voie à une action de valorisation pédagogique,

de communication et d'ouverture au public.

Les écoles du canton de Vezins

Les écoliers du canton de Vezins ont travaillé sur les thèmes de la formation des tourbières, leur cycle de l'eau, leur faune et leur flore. Ces travaux ont donné lieu à une "mise en commun" et ont servi de base à deux outils pédagogiques : un livret de préparation aux travaux pédagogiques sur les milieux remarquables et un CD-Rom présentant des éléments de la tourbière ainsi que les résultats des travaux des élèves.

Ces deux supports seront diffusés dans les écoles primaires de l'Aveyron afin de permettre à chacune d'elles de découvrir ce site à l'aide de ces documents.

En cohérence avec la politique d'ouverture au public des espaces naturels sensibles que le Conseil général souhaite mener, un sentier de découverte a été aménagé à la tourbière des Rauzes. Ce cheminement offre la possibilité, en toute sécurité pour le milieu, de profiter de cet espace sur un chemin balisé, avec l'aide d'un guide disponible dans les offices de tourisme du secteur. ■

Repères

Pour la visite

L'entrée du parking est située sur la RD 29 (route de Ségur), près du croisement avec la RD 911 (route de Pont-de-Salars à Millau). Un panneau présente le site et explique la démarche du Conseil général dans le cadre de sa politique de protection des espaces naturels sensibles.

Six balises et un guide disponible dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative du Lézézou sont à la disposition des visiteurs pour les aider à la découverte de la tourbière.

Des visites guidées gérées par l'office de tourisme de Pareloup-Lézézou sont possibles dès le printemps et jusqu'à la fin de l'été.

Fragile

Une tourbière, c'est fragile. L'équipement réalisé pour la visite permet que le site ne soit pas piétiné.

Un troupeau

L'ADASEA (association départementale pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles), gestionnaire du site depuis avril 2007, veille sur un troupeau de vaches Highlands installé en 2004. Ces animaux participent à l'entretien du site.

En partenariat

Le projet pédagogique et d'ouverture au public de la tourbière des Rauzes a été mis en œuvre avec de nombreux partenaires locaux faisant partie du comité de concertation. Les financeurs sont le Conseil général et l'Agence de l'eau Adour-Garonne ; les partenaires techniques sont le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Rouergue, SCOP Sagne, Contrat de Rivière Viaur, maison natale de Jean-Henri Fabre.

Études et inventaires

Les travaux menés en 2007 sur la tourbière ont profité de l'expérience de nombreux scientifiques, universitaires...



Treize hectares d'une exceptionnelle richesse en faune et flore propriété du Conseil général

C'est en 1997 que le Conseil général est devenu propriétaire des treize hectares de la tourbière des Rauzes, à plus de 800 mètres d'altitude.

La plaine des Rauzes est une zone humide continentale formé il y a 5 à 6000 ans par l'élargissement du lit majeur du ruisseau des Pradines.

La tourbière joue un rôle important aux niveaux hydrographique et hydrologique. Elle régule en effet l'écoulement des eaux, limite l'effet des crues et maintient le niveau des nappes souterraines.

En ce qui concerne la flore et la faune, la tourbière des Rauzes présente un intérêt exceptionnel : plus de cent espèces florales (dont une douzaine sont rares comme la drosera rotundifolia ou la carex lasiocarpa) sont présentes ainsi que espèces faunistiques telles que le busard cendré, la grenouille rousse ou le papillon l'Azuré des mouillères.

Le Conseil général mobilise d'importants moyens

Pour faire face à l'hiver sur les routes aveyronnaises

Depuis plus d'un an maintenant (novembre 2006) et dans la logique du transfert de compétences de l'État au Département dans le domaine des routes, c'est le Conseil général qui a la mission d'assurer la meilleure circulation possible sur le réseau départemental en période hivernale. Il mobilise hommes et matériels pour rendre la route plus sûre malgré la neige ou le verglas.

Faire en sorte que les usagers puissent rouler convenablement et dans les meilleures conditions de sécurité en hiver est une priorité pour le Conseil général. L'Aveyron a un réseau routier départemental important (6 000 kilomètres). Une grande partie de son territoire est situé en altitude avec risques de verglas, de neige et de congères dans les secteurs les plus exposés (Aubrac, Lévézou, Carladez, Monts de Lacaune, Larzac...).

Il est donc nécessaire de s'appuyer sur une organisation solide afin de faire face avec efficacité à l'hiver aveyronnais parfois rude.

Cette organisation repose sur un dispositif de permanence et des services d'intervention.

Pour conduire ce combat, le Conseil général a mis en place les moyens nécessaires.

La permanence s'appuie sur trois niveaux : la direction générale, la direction des services techniques et l'astreinte d'intervention.

Tout commence par le bulletin météo. Lorsque l'arrivée du mauvais temps est annoncée, la vigilance redouble. Les "patrouilleurs" se lèvent tôt afin de constater sur place la situation. C'est en fonction de cet état des lieux que les besoins et les moyens de l'intervention sont définis.

Il s'agit d'abord de moyens humains : plus de 300 personnes (cadres, agents de maîtrise, chauffeurs). À tour de rôle, 95 de ces personnes sont placées en astreinte 24 heures sur 24 du 15 novembre au 15 mars. Et la mobilisation est toujours possible très rapidement si l'hiver fait des caprices en dehors de cette période.

Les moyens en matériel ensuite : 58 camions et 4 fraiseuses à neige sont disponibles. Ce parc est complété par celui des entreprises privées avec lesquelles le Conseil général a passé des contrats (33 au total). Ce matériel permet de venir renforcer le dispositif en cas de besoin.

Hommes et matériels sont répartis sur l'ensemble du territoire aveyronnais, dans les 38 centres d'exploitation. Ce qui garantit une intervention rapide partout selon des priorités définies : le réseau structurant (un millier de kilomètres), le réseau inter cantonal avec une attention particulière pour les routes indispensables aux transports scolaires, à l'activité économique... Et comme l'automobiliste n'a pas à connaître les limites administratives, le département se coordonne avec ses voisins (Tarn, Lozère, Gard...) afin d'assurer une circulation interdépartementale dans de bonnes conditions. ■

S'informer

Il est toujours bon de s'informer avant de prendre la route. Trois possibilités sont offertes aux usagers :

» le site du Conseil général : www.cg12.fr, rubrique "L'Aveyron avec vous", transports et route puis Inforoute.

» le serveur vocal associé : 0 892 68 23 12

» le minitel : 36 15 Aveyron



Radio Totem

Audience record
et nouvelles implantations

Avec 37,4% d'audience sur l'Aveyron, Totem affiche un record national. Radio régionale leader du sud Massif Central, son succès tient à ce qui fait sa spécificité : le local, et sa mission : accompagner les gens au quotidien, y compris lorsqu'ils sont en difficulté. Une démarche appliquée à toutes les nouvelles zones d'implantation dont les six dernières en date (23 septembre) en Auvergne et Limousin.

Avec une hausse en 2007 de 27,4% d'audience sur l'ensemble de sa "zone historique", Totem est écouté par 124 000 personnes chaque jour. C'est donc la première radio en Aveyron, en Lozère, à Rodez, la première indépendante dans le Lot.

Pour Stéphane Scudier, directeur, cette performance est due au choix de Totem de miser fortement sur l'information de proximité. L'équipe de journalistes (14 sur les 36 salariés) se rend sur le terrain, y réalise de nombreux reportages. De plus, la radio est présente sur de nombreuses manifestations, propose une tranche matinale (le 6-9) avec invité de la rédaction, journal de l'économie, journal des sports... Lorsque Stéphane Scudier parle de proximité, il signifie aussi une présence et une aide réelle lorsque surviennent par exemple des événements climatiques.

"Lorsqu'il y a de fortes chutes de neige, la radio est le moyen le plus réactif. Et nous n'hésitons pas à laisser l'antenne ouverte jusqu'à une heure avancée de la nuit si c'est nécessaire."

Dix départements

Cette proximité, Totem la décline dans chacune de ses zones, avec des équipes sur place et des décrochages locaux pour les informations. Ainsi, dans le Lot, l'audience a été

doublée depuis l'implantation en septembre 2006. En Lozère, Totem est la première radio, Marvejols et Meyrueis complétant la desserte du département.

Depuis le 11 mars, Totem a mis en service trois nouvelles fréquences sur Languedoc-Roussillon. La radio diffuse également sur l'Hérault où 80 000 habitants des zones de Lodève, Gignac (où un studio a été installé), Clermont l'Hérault et Le Caylar sont concernés.

De plus, Totem a étendu sa couverture en Auvergne où il est désormais possible de capter à Aurillac (doté d'un bureau avec deux journalistes, un animateur et un commercial), Mauriac, Massiac, Riom, Issoire. Enfin avec Brive, Totem est entendu et écouté dans dix départements.

Cette formidable évolution ne freine en rien les projets : Totem a déposé un dossier pour obtenir de nouvelles fréquences sur Midi-Pyrénées, Toulouse étant un objectif ; de plus se "profile" la radio numérique, avec toutefois de nombreuses questions sans réponse dont celle-ci : quelle valeur ajoutée ce système apportera-t-il par rapport à la radio actuelle ?

Exporter le savoir-faire de Totem

Totem est gérée par une association présidée par Philippe Terral



Proximité et service public : toute l'équipe de Totem est mobilisée autour de ces missions.

depuis sept ans au cours desquels l'équipe de Totem est passée de 15 à 38 salariés.

"L'objectif du conseil d'administration, explique Philippe Terral, est, à travers la réussite de l'expérience aveyronnaise, d'exporter notre savoir-faire pour un media inter-régional du Sud Massif central."

Il souligne la "mission de proximité" mais aussi celle de "service public" sur l'ensemble du territoire couvert.

"L'une des spécificités de Totem – et le CAS le reconnaît – ajoute M. Terral, est que c'est la seule radio en France qui offre cette proximité et cette délocalisation dans tous les départements couverts."

Philippe Terral dit également sa "fierté" quant à "l'ensemble du personnel qui suit les ambitions du conseil d'administration. La réussite passe aussi par là : tout le monde croit au produit que l'on fait". ■



Cross scolaire du Conseil général

3300 jeunes dans la course

Avec près de 3300 inscrits venant de 123 établissements, le 15^e cross scolaire du Conseil général organisé le 28 novembre à Bozouls a battu le record de la participation. Autres caractéristiques de cet événement : la présence, pour la deuxième année, de concurrents (ils étaient 93) en "sport adapté" issus de onze établissements spécialisés, ainsi que l'implication de Régis Lacombe, vainqueur de l'édition 2006 des 100 kms de Millau ; il a donné le départ aux primaires garçons et a participé à une course avec les collégiens. La collaboration active entre les services de la mairie de Bozouls, le Conseil général et les fédérations sportives scolaires a contribué cette année encore à offrir aux jeunes participants des épreuves de grande qualité.

En chiffres

- > plus de 9 600 kms parcourus lors des 11 courses programmées
- > 123 établissements inscrits affiliés à l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) à l'Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre (UGSEL) et à l'Union Sportive de l'Enseignement Primaire (USEP)
- > 832 jeunes de 8 ans à 12 ans issus de écoles primaires publiques et privées du département
- > 1 683 collégiens issus de 42 établissements publics ou privés
- > 552 participants issus de 22 lycées du département
- > 77 étudiants de l'Unité de Formation de Recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives
- > plus gros effectif au départ : 571 benjamins de 10 à 12 ans
- > le tracé le plus long : 5400m (course réservée aux cadets et juniors garçons)
- > 80 bus affrétés par le Conseil général venant de tous les coins du département
- > plus grosse participation avec 120 élèves inscrits : collèges public de Baraqueville et Marcel Aymard de Millau
- > 42 enseignants et 10 pompiers ont pris en charge la surveillance et la sécurité sur le parcours
- > 5 personnes de la Croix Rouge et 1 médecin ont accueilli et réconforté les coureurs
- > 10 gendarmes ont coordonné la circulation des bus
- > 25 étudiants STAPS et 12 bénévoles d'associations de la commune de Bozouls ont accueilli sur le site et offert un goûter à chaque participant
- > la commune de Bozouls a mis à disposition les personnels et les infrastructures ■

Organisation

- > les services du Conseil général ont assuré le montage et la coordination de la manifestation

CANTON DE SAINT-SERNIN-SUR-RANCE

L'hôtel restaurant Carayon : une affaire familiale devenue une véritable institution

À 57 ans, Pierre Carayon est aujourd'hui bien plus qu'un simple professionnel devenu incontournable dans le milieu de l'hôtellerie et de la restauration aveyronnaises. À la tête de l'affaire éponyme depuis plus de 30 ans maintenant – arrivé en 1975, il représente la 5^e génération de l'entreprise créée en 1876 par son arrière arrière grand père Ernest – il est aujourd'hui un acteur majeur de l'économie aveyronnaise. Une réussite qui ne doit rien au hasard. Mais plutôt à sa capacité à toujours aller de l'avant en conciliant fidélité (trois de sa vingtaine de salariés ont plus de 20 ans de maison !), anticipation et innovation. Le tout servi par un sens aigu de la stratégie. Fort d'une participation à de nombreux salons nationaux et internationaux, il a su proposer des prestations "clés en main" de cinq jours et six nuits, à des visiteurs qui, au départ de Saint-Sernin-sur-Rance, sont

invités à découvrir les richesses et les atouts d'un territoire dont il a su devenir un vrai ambassadeur. En juillet 2005, il crée un concept novateur en Aveyron, celui des "Résidences hôtelières" à destination d'une clientèle familiale. Grâce, notamment, à des aides du Conseil général, quatorze appartements trois étoiles sont sortis de terre pour le plus grand bonheur de clients qui ont accès à de nombreux équipements sportifs (piscines, mini golf, tennis jacuzzi, sauna, salle de remise en forme, mini plan d'eau avec pédalos, chemins de randonnée...). L'aménagement d'une salle de séminaire supplémentaire, l'extension des cuisines et la création de deux nouveaux petits salons sont les derniers investissements d'un homme qui espère que l'affaire restera dans le giron familial : "Mon fils Olivier a la formation pour cela mais c'est lui qui choisira". Pour Claude Boyer,

conseiller général de Saint-Sernin-sur-Rance, "Pierre n'a pas choisi la facilité. Plutôt que de vivre de son héritage, il a su développer son activité. Aujourd'hui, c'est tout un canton qui est fier d'un hôtelier qui, pour avoir su surmonter le handicap d'un territoire rural isolé, fait référence en Midi-Pyrénées". ■



Pierre Carayon, acteur majeur de l'économie hôtelière en Aveyron.

CANTON DE VEZINS-DE-LÉVÉZOU

Près de 900 000 € pour l'aménagement des ouvrages d'art de la RD 29

La sécurité des automobilistes, qui passe en particulier par un entretien et un aménagement réguliers des routes départementales, reste une des grandes priorités de l'action du Conseil général. En ce début d'année, ces efforts vont notamment porter sur la RD 29, à l'approche de Ségur. Près de 900 000 euros vont être consacrés à l'élargissement des ponts de Pouly et Matrassou. Sur le premier, les travaux vont consister à poser, sur la structure existante qui sera adaptée, des dalles béton qui permettront de porter la largeur de la chaussée à 6 mètres avec des trottoirs de 1 mètre. Sur celui de Matrassou, l'élargissement se fera par la mise en place d'une structure béton juxtaposée à l'ouvrage maçonné existant qui fera l'objet d'importants travaux assurant sa pérennité. À l'arrivée, la géométrie de la RD 29 qu'il supporte, et dont la chaussée sera portée à 6,5 mètres, sera considérablement améliorée. Ces travaux

vont débuter dès le 4 février prochain pour une durée de 5 mois. Au niveau du pont de Pouly, la circulation sera alors interrompue jusqu'à début juin et les usagers de l'axe Rodez-Millau seront invités à emprunter une déviation prévue par la RD 911. Pour les déplacements plus locaux, un itinéraire sera balisé par la RD 523 via le village du Vibal. En ce qui concerne le pont de Matrassou, la circulation sera quant à elle maintenue, en alternance, durant la durée des travaux. Pour Arnaud Viala, conseiller général de Vezins-de-Lévézou, "l'élargissement de ces deux ponts va transformer l'entrée ouest du bourg de Ségur, de la commune et du canton. Les efforts engagés pour améliorer ces deux ouvrages, tout comme les autres chantiers qui ont déjà permis d'améliorer la D29 en amont de Ségur notamment, témoignent de l'importance de l'itinéraire D29 pour le Lévézou et la vallée du Viaur. À mes yeux, cet axe est économiquement

structurant en reliant une bonne partie des cantons de Vezins et de Pont-de-Salars au chef lieu départemental et à l'A75". ■



Au niveau du Pont de Matrassou, la circulation se fera sur une seule voie, par alternance, durant la durée des travaux.

EXPRESSION des groupes politiques

Budget 2008 : Un budget résolument tourné vers l'avenir

Aujourd'hui, notre département regagne des habitants, son taux de chômage est le plus bas de Midi-Pyrénées, un des plus bas de France. Nous sommes le premier exportateur de la région après la Haute-garonne.

Notre département a lutté, et lutte encore, pour son désenclavement. Notre effort pour améliorer et sécuriser notre réseau routier est éloquent : 190 euros/habitant en 2007 quand les autres départements de Midi-Pyrénées y consacraient 109 euros.

Le Conseil général a toujours été présent pour soutenir les investissements communaux à une époque où nombre de départements limitaient, voire supprimaient, leurs interventions dans ce domaine.

Ces investissements ne se sont pas fait au dépend de la nécessaire solidarité départementale car nous ne voulons laisser personne au bord du chemin. Premier poste budgétaire du département avec 40%, l'action sociale reste notre priorité.

Parce que la réactivité et l'écoute du terrain guide notre action, nous avons souhaité réactualiser notre schéma départemental Vieillesse et Handicap. La mise en place d'une commission sur la démographie médicale permettra de répondre à une problématique croissante sur l'ensemble de nos territoires.

Si la réactivité est nécessaire, l'anticipation doit aussi guider nos choix. La réflexion sur le cartable numérique ne doit pas être perçue comme étant seulement une manière de résoudre la question du poids excessif des cartables. C'est bien de l'ouverture vers l'environnement numérique de travail qu'il s'agit. Ou comment offrir aux générations futures les conditions optimales de travail dans l'univers qui sera le leur.

Ce respect des générations futures, nous le marquons également par notre gestion. Notre département est un des moins endettés de France (encours de la dette par habitant 197 euros en Aveyron, contre 494 euros en moyenne régionale).

Cette bonne santé financière ne s'est pas construite sur le dos du contribuable.

Sur les six dernières années, nous n'avons augmenté nos taux que de 13,3%. Les autres départements de Midi-pyrénées de 22,9%.

Faute de réelles critiques à l'égard de la politique menée par la majorité départementale, session après session, une minorité de nos collègues d'opposition nous attaque sur quelques dossiers : Micropolis, la Maison de l'Aveyron, la communication et suivant les époques le conservatoire de la châtaigne ou le centre européen de Conques.

Sur un budget 2008 (BP) de plus de 338 Millions d'euros, voyons un peu l'impact budgétaire des dossiers que contestent nos collègues et sans lesquels la politique départementale serait, à les entendre, radicalement différente puisqu'ils pourraient financer, en les supprimant, l'ensemble de leurs mesures.

Micropolis, dont l'utilité n'est plus contestée que par ces deux ou trois collègues, impacte notre BP pour l'énormité de 0,06%.

La Maison de l'Aveyron franchit le cap des 0,08% et le centre européen de Conques les 0,12%.

Quant au Conservatoire de la châtaigne, on frise l'équilibre budgétaire avec 0,02%.

Soit une incidence budgétaire totale de 0,28% pour tous ces projets. Si l'on y rajoute la communication que l'on accuse également de tous les maux, nous atteignons 0,83% en tout.

Et l'on voudrait nous faire croire qu'en modifiant l'attribution de moins de 1% de notre budget, une politique différente pourrait être menée. Mais quel Aveyronnais se laisserait convaincre par de si pauvres arguments ?

Alors que l'opposition vote plus de 99% des dépenses, elle refuse de voter les recettes. Une incohérence de plus dont nos concitoyens ne seront pas dupes.

À l'Aveyron et aux Aveyronnais nous souhaitons une bonne et heureuse année 2008.

Contact : Groupe de la majorité départementale - 5, Bd Laromiguière 12000 Rodez Tél. 0565730746 – Fax. 0565730749 – Courriel : union.aveyron@wanadoo.fr

Budget 2008 : les conseillers généraux UMP s'opposent aux vrais enjeux

Le Conseil Général vient de voter un budget de 338,8 millions d'euros en refusant de répondre aux vrais enjeux qui se posent à l'Aveyron : vieillissement de la population, développement de nos routes, éducation de nos jeunes, dynamisme de notre économie.

Les conseillers généraux UMP ont préféré défendre les propres structures du Département et ont refusé d'en réduire le train de vie. Ainsi, aucune économie n'a été demandée à Micropolis (plus d'un million d'euros de déficit), à la Maison de l'Aveyron à Paris (280 000 euros) ni au magazine Grand A (1 million d'euros).

Par contre, malgré nos demandes, les conseillers généraux UMP ont décidé de baisser le budget en faveur de l'agriculture.

Nous avons proposé de créer un fonds aveyronnais d'investissement pour accompagner les besoins en capitaux et en trésorerie de nos entreprises. Ils s'y sont opposés.

Nous avons demandé d'augmenter l'aide à la pierre pour les maisons de retraite pour faire baisser le prix de journée des résidents. Ils s'y sont opposés.

Nous avons demandé l'émergence d'une identité universitaire. Ils s'y sont opposés.

Au final, nos 34 propositions ont été repoussées. Systématiquement.

Mais nous continuerons à apporter des critiques construites, des idées neuves et des propositions chiffrées, pour améliorer vos conditions de vie et préparer l'avenir.

Nous vous souhaitons une bonne année 2008 et l'accomplissement de tous vos espoirs.

Stéphane Bultel, conseiller général PS de l'Aveyron (Rodez-Est)

Challenges sportifs du Conseil général

Le karaté, le badminton et le basket à l'honneur

Trois des quelque quinze challenges sportifs du Conseil général seront organisés dans les prochaines semaines. Organisés par les comités départementaux respectifs, ces manifestations bénéficient de dotations offertes par le Département qui vise à promouvoir une pratique sportive de masse chez les jeunes. Ouvert à tous les jeunes licenciés, les prochains challenges se dérouleront : pour le karaté, le 20 janvier à Sébazac ; pour le badminton, le 27 janvier ; et pour le basket, le 9 février à Livinhac-le-Haut.

Jusqu'au 12 février, à la Maison des services du Conseil général à Rodez

Les métiers d'art s'exposent

Dans le cadre d'une convention signée avec la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) de l'Aveyron, le Conseil général accueille, depuis le 17 décembre et jusqu'au 12 février, une exposition installée dans la vitrine de la Maison des services de la rue Marie, à Rodez. Cette exposition, que l'on doit à l'association "Millau, art et savoir-faire", permet de découvrir ou de redécouvrir la richesse de l'artisanat aveyronnais autour de matières aussi nobles que le textile, le cuir, la pierre, le bois, le verre ou encore le papier. Un petit détour s'impose.



Grenelle de l'environnement

Jean Puech "Marianne d'Or d'Honneur" pour Micropolis



La remise du diplôme de la Marianne d'Or d'Honneur à Jean Puech par Jean-Louis Borloo, ministre de l'Écologie, du développement et de l'aménagement durables.

Le sénateur Jean Puech, Président du Conseil Général de l'Aveyron, a reçu mercredi 28 novembre, au Sénat, en présence du Président Christian Poncelet, la "Marianne d'Or d'honneur" dans le cadre de la promotion spéciale "Grenelle de l'environnement" du concours national de la "Marianne d'Or".

Jean Puech est distingué comme "Politique pédagogue", plus particulièrement pour l'action qui a conduit à la création d'une Cité des insectes, Micropolis, dans le village natal de l'entomologiste Jean-Henri Fabre, à Saint-Léons.

Pour Jean Puech, "cette distinction dans un palmarès riche de nombreuses initiatives à travers la France, est un bel hommage rendu à Jean-Henri Fabre et à l'Aveyron. Au moment où la réflexion sur les rapports entre l'Homme et la nature se retrouve au centre des préoccupations, cette Marianne d'or place le département parmi les territoires qui ont su anticiper".

Le concours national de la "Marianne d'or", a été imaginé en 1984 par le président Edgar Faure et Alain Trampoglieri, secrétaire général.

Cette promotion spéciale du "Grenelle de l'Environnement" a été organisée afin de prendre en compte l'expérience des élus de terrain et des responsables d'entreprise en matière de protection de l'environnement et de la qualité de vie.

Souvenirs d'enfance en Sud Aveyron

"Au fil de l'Hirondel", aux éditions Bénévent

Depuis les Alpes-Maritimes, où elle vit et travaille aujourd'hui, Chantal Pascal n'a pas oublié les bons moments de son enfance passée dans le Sud Aveyron. Pour partager ses souvenirs, elle a même écrit *"Au fil de l'Hirondel"*, un document poétique, plein de fraîcheur et de simplicité, qui raconte avec une sorte de ferveur les meilleurs moments d'une jeunesse comblée. Ce document d'une soixantaine de pages, qui a reçu le prix des "Traditions niçoises" et a été sélectionné par "France Bleue" rappelle notamment combien la vie sur le plateau du Larzac est magnifiquement belle et propose une description, avec force et détails, des activités locales. Ces souvenirs, simples et pleins de bonheur, amènent *"une conclusion hautement philosophique qui dévoile une transformation et une recherche dans l'écoute de la vie"*.

► **Au fil de l'Hirondel, aux éditions Bénévent (9 euros).**

Photographie des Gorges du Tarn et du Pays des Grands Causses

Sorti voici quelques semaines aux éditions Grand Sud à Albi, ce beau livre de photographies est consacré à la région des Gorges du Tarn et des Grands Causses (vallée du Tarn jusqu'à Millau, vallée de la Dourbie). Plus de 200 photos couleur de Jean-Paul Azam ponctuent cet agréable itinéraire en Sud Aveyron. L'ouvrage comporte également en annexe trois randonnées à partir des gorges du Tarn.



Des bourses du Conseil général pour les sportifs aveyronnais de haut niveau

Ils, et elles, pratiquent des sports collectifs ou individuels, excellent dans leur discipline et, surtout, ont su rester fidèles à leurs couleurs aveyronnaises. Comme chaque début d'année, ces sportifs de haut niveau se retrouveront prochainement à l'Hôtel du Département où ils seront accueillis, félicités et primés par Alain Pichon, président de la commission du sport et des jeunes. À travers cette remise d'aides financières, mais aussi d'équipements, matériels et autres tenues vestimentaires, le Conseil général témoigne de sa volonté d'accompagner et de soutenir au plus près ces sportifs de haut niveau afin de favoriser l'émergence d'une élite sportive départementale.

**Retrouvez toute l'actualité
du département sur le :**
www.cg12.fr

N° I.S.S.N. 1156-5527
Édité par le Conseil Général, Service Communication
Directeur de publication : R. Bécouze
Maquette : ARC EN CIEL
Rédaction : Cyrille Costes - Catherine Samson
Crédits photos : Conseil Général de l'Aveyron,
Gilles Tordjeman, Christian Bousquet
Impression : Burlat Impression - Rodez
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Diffusion : 123 000 ex.
Conseil général de l'Aveyron
Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. : 05 65 75 80 70 - Internet : www.cg12.fr



Le Mammobile sera dans le canton

- de **Montbazens**
du **4 au 17 Janvier**
 - de **Campagnac**
du **21 au 24 Janvier**
 - de **Belmont-sur-Rance**
du **29 Janvier au 5 Février**
 - de **Baraqueville**
du **8 au 13 Février**
(stationnement supplémentaire)
- pour prendre rendez-vous :**
05 65 73 30 35 (service mammobile)